



Philosophie de l'art : **LE SUBLIME, LA CRITIQUE**

Séance n°8



Public

- Licence 2 Arts Plastiques



RAPPEL — SÉANCE N°7

Développement personnel ou transformation éternelle :

“Si un bon GOÛT naturel n’est pas déjà formé en nous, pourquoi ne tâcherions-nous pas de le former et de le faire devenir naturel” d’après Shaftesbury, « Soliloque » (1710).

“Les jours naîtront à leur gré, et chacun d’eux amènera une nouvelle idée, un nouvel art, une nouvelle littérature. Autant de sociétés, autant d’œuvres diverses, et les sociétés se transformeront éternellement» d’après Émile Zola, « Mes haines, causeries littéraires et artistiques » (1866).



Objectif

Être en mesure de conduire une réflexion sur le beau et l'expérience esthétique nourrie d'une connaissance de l'histoire et des problématiques, ainsi que d'une culture artistique variée.

Enseignantes coordinatrices : Judith Michalet & Chiara Palermo



Supports

(Brochure : p. 65 et 75)

- **Denis Diderot, *Salon de 1763 & Essai sur la peinture, pour faire suite au Salon de 1765 (1763-1765)***
- *Les Amoureux du Ciel Rouge (SBS, 2021)*
- Pline l'Ancien, *Histoires naturelles (23-79)*
- **Charles Baudelaire, *Salon de 1846 (1846)***
- *Bon nettoyage (JTBC, 2022)*
- Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé aux rejets (2012)*

Procédure

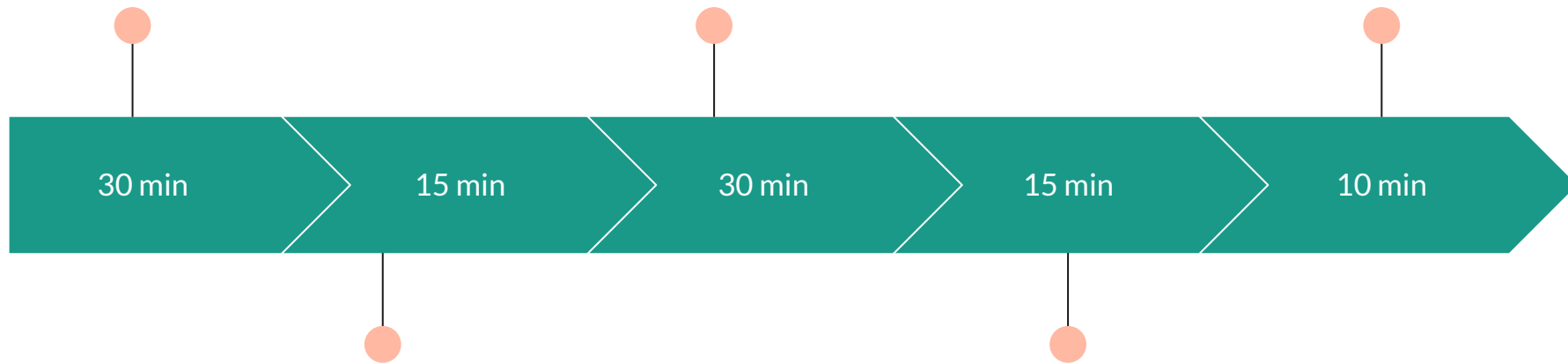
Le TD en groupe a pour objet l'étude des textes de la brochure et l'apprentissage de la méthodologie.

Les références bibliographiques prioritaires sont les « textes principaux ».

DIDEROT
Lecture du texte
Relevé des notions

BAUDELAIRE
Lecture du texte
Relevé des notions

Protocole sanitaire
Aération des locaux



Les Amoureux du Ciel Rouge
(SBS, 2021)
Analyse filmique
Ouverture critique

Bon nettoyage
(JTBC, 2022)
Analyse filmique
Ouverture critique



Critique positive ou négative :

Denis Diderot, *Salon de 1763 & Essai sur la peinture, pour faire suite au Salon de 1765*
(Brochure : p. 65)

- *C'est la nature même. Les objets sont hors de la toile et d'une vérité à tromper les yeux.*
 - *Monsieur Pierre, regardez bien ce morceau, quand vous irez à l'Académie, et apprenez, si vous le pouvez, le secret de sauver par le talent le dégoût de certaines natures. On n'entend rien à cette magie.*
- *L'expression est en général l'Image du sentiment.*
 - *C'est qu'à dix-huit ans ce n'était pas l'image de la beauté, mais la physionomie du plaisir qui me faisait courir.*
 - *Quel que soit le caractère de l'homme, si sa physionomie habituelle est conforme à l'idée que vous avez d'une vertu, il vous attirera ; si sa physionomie habituelle est conforme à l'idée que vous avez d'un vice, il vous éloignera.*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=655ff00e71834005d7a361a4>

Les Amoureux du Ciel Rouge (SBS, 2021)

[TC : 00:42:00 à 00:43:26, dans l'épisode 5]

« Zeuxis* avait plusieurs rivaux, dont les plus illustres étaient Timanthe* et Parrhasius*. Ce dernier entra en concurrence avec lui dans une dispute publique où l'on distribuait les prix de peinture. Zeuxis avait fait une pièce, où il avait si bien peint des raisins, que dès qu'elle fut exposée, les oiseaux s'en approchèrent pour en becqueter le fruit. Sur quoi, transporté de joie, et tout fier du suffrage de ces juges non suspects et non récusables, il demanda à Parrhasius qu'il fit donc paraître incessamment ce qu'il avait à leur opposer. Parrhasius obéit, et produisit sa pièce, couverte, comme il semblait, d'une étoffe délicate en manière de rideau. Tirez ce rideau, ajouta Zeuxis, et que nous voyions ce beau chef-d'œuvre. Ce rideau était le tableau même. Zeuxis avoua qu'il était vaincu. Car, dit-il, je n'ai trompé que des oiseaux, et Parrhasius m'a trompé moi-même qui suis peintre. Le même Zeuxis, quelque temps après, peignit un jeune homme, qui portait une corbeille de raisins : et voyant que les oiseaux les venaient aussi becqueter, il avoua, avec la même franchise, que si les raisins étaient bien peints, il fallait que la figure le fût bien mal, puisque les oiseaux n'en avaient aucune peur ».

Pline l'Ancien (23-79), *Histoires naturelles*, Livre XXXV, Les Belles Lettres, Classiques en poche, Paris, 2002, p. 61.

* Grands peintres grecs de l'Antiquité qui vécurent au V^e siècle avant notre ère.



Critique positive ou négative :

Charles Baudelaire, Salon de 1846 (1846)
(Brochure : p. 75)

- *L'artiste reproche tout d'abord à la critique de ne pouvoir rien enseigner au bourgeois, qui ne veut ni peindre ni rimer, - ni à l'art, puisque c'est de ses entrailles que la critique est sortie.*
- *Je crois sincèrement que la meilleure critique, qui sous prétexte de tout expliquer n'a ni haine ni amour, et se dépouille volontairement de toute espèce de tempérament [...]*
- *Ainsi le meilleur compte rendu d'un tableau pourra être un sonnet ou une élégie.*
- *[...] pour être juste c'est-à-dire pour avoir sa raison d'être, la critique doit être partielle passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue exclusif, mais au point de vue qui ouvre le plus d'horizons.*
- *Chaque siècle, chaque peuple ayant possédé l'expression de sa beauté et de la morale [...]*



<https://filex-ng.univ-paris1.fr/get?id=656108bb71834005d7a36711>

Bon nettoyage (JTBC, 2022)

[TC : 00:01:03 à 00:02:45, dans l'épisode 1]

« Cette conception « réaliste » (au sens de la querelle des universaux), qui est au fondement de l'esthétique traditionnelle, Duchamp et les dadaïstes l'ont soumise à l'épreuve pratique du geste déconstructif, en démontrant par les faits non par les concepts – que la qualité d'œuvre d'art est une construction du regard, dont la réussite est relative au contexte de mise en circulation de l'objet : «Ce sont les regardeurs qui font les tableaux », selon une autre formule lapidaire de Duchamp.

Symbolisé par l'urinoir muséifié, ce geste a formidablement ré-orienté la pratique des artistes, leur offrant un jeu fascinant avec l'espace des possibles artistiques. Mais c'est également la réflexion philosophique en matière esthétique qui en a été infléchie, s'éloignant de la voie frayée par l'héritage kantien : il ne s'agit plus en effet de faire une ontologie normative du jugement sur le beau, ou une ontologie du beau ou du sublime, telle que la propose la Critique du jugement, mais bien une ontologie de la nature de l'œuvre d'art, qui pose désormais problème beaucoup plus que sa beauté».

Nathalie Heinich, *L'art contemporain exposé aux rejets: études de cas*, Paris, France: Arthème Fayard, 2012, p. 125–126.